



Selon une nouvelle recherche de l'Université à Buffalo, la maladie parodontale augmente le risque de plusieurs types de cancers. (Photo : staras/Shutterstock)

**BUFFALO, NY, Etats-unis :** Les résultats de nouvelles études indiquent que les femmes ménopausées ayant des antécédents de maladie parodontale sont plus enclines à développer un cancer. En examinant les données de 65 869 femmes âgées de 54 à 86 ans, les chercheurs ont constaté que les femmes ayant signalé un diagnostic de maladie parodontale avaient un risque augmenté de 14 pour cent de développer différents types de cancers.

L'étude est l'une des premières à se concentrer sur un groupe d'âge plus élevé pour examiner la maladie parodontale comme facteur de risque de cancer. « Notre étude était suffisamment large et détaillée pour examiner non seulement le risque global de cancer chez les femmes âgées atteintes de maladie parodontale, mais aussi pour fournir des informations utiles sur un certain nombre de cancers spécifiques », a expliqué le professeur Jean Wactawski-Wende, responsable du projet et doyen de l'Université de Buffalo (UB) de l'école de santé publique et des professions de santé (School of Public Health and Health Professions).

En totalité, les chercheurs ont identifié 7 149 cancers dans le groupe d'étude, dont la majorité étaient des cancers du sein (2 416 cas). En examinant les différents types de cancers, ils ont pu établir une association significative entre la maladie parodontale et le cancer du poumon, le cancer de la vésicule biliaire, le mélanome (cancer de la peau) et le cancer du sein. Une faible association a également été constaté avec le cancer de l'estomac.

Le risque le plus élevé associé à la maladie parodontale était le cancer de l'œsophage. Les chercheurs ont constaté que les femmes souffrant de parodontite étaient trois fois plus susceptibles de développer un cancer de l'œsophage que les femmes en bonne santé bucco-dentaire. Bien que les raisons sous-jacentes de cette relation ne soient pas encore pleinement comprises, le Dr Wactawski-Wende a expliqué que : « L'œsophage est à proximité immédiate de la cavité buccale, et les pathogènes parodontaux peuvent dans ce cas plus facilement accéder à la muqueuse œsophagienne et les contaminer. »

Une nouvelle découverte établit un lien entre la parodontite et le cancer de la vésicule biliaire. L'auteur principal de l'étude, le Dr Ngozi Nwizu, qui a travaillé sur la recherche tout en terminant son internat en pathologie buccale et maxillo-faciale à l'École de médecine dentaire de l'UB, a déclaré : « L'inflammation chronique a aussi été mise en relation avec le cancer de la vésicule biliaire, mais il n'y a eu aucune donnée sur l'association entre la maladie parodontale et le risque de cancer de la vésicule biliaire. Notre étude est la première à montrer un rapport entre une telle association. »